

## Le lycée Tocqueville bloqué par les élèves



Au plus fort de la mobilisation, on a compté jusqu'à plusieurs centaines de manifestants. - Crédit: Ouest-France

Opposés à la réforme du bac et aux futures suppressions de postes d'enseignants, les lycéens de Tocqueville ont donné de la voix en bloquant leur établissement, hier.

La mobilisation

Poubelles, palettes, pneus et cageots érigés en barricade. Hier, dès 7 h, il était quasi impossible d'entrer au *lycée* Alexis-de-Tocqueville, qui allait vivre une journée morte. « **Nous ne laissons entrer que ceux qui ont des épreuves, les étudiants de BTS, la direction, les professeurs et les agents. Bien évidemment, les entrées réservées aux secours sont toujours accessibles** », lancent d'une même voix les lycéens. En milieu de matinée, ils étaient encore plus de 500 devant les grilles closes.

Jules, en terminale techno, explique les raisons de la colère qui ont couvé dans toutes les têtes depuis un moment : « **Notre but est de stopper les réformes car nous sommes opposés à Parcoursup, au Service national universel (SNU), dont le coût, estimé à 1,7 milliard, pourrait servir à autre chose, et la suppression de postes d'enseignants.** »

D'autres actions à venir

Donovan renchérit : « **Ces baisses du nombre de professeurs nous inquiètent car, à la clé, nous aurons des classes surchargées. Actuellement, nous sommes déjà en moyenne 30, alors passer à 35 voire 40, ce n'est pas gérable.** »

L'inquiétude est d'autant plus grande que chacun ne sait pas ce qui s'annonce à la rentrée prochaine. « **Pour présenter et expliquer notre action, nous avons, en amont, rencontré le proviseur. Lui-même ne sait pas comment ces réformes vont être appliquées. On décide, on vote, on signe des choses sans savoir ce qu'elles réservent concrètement** », poursuit Ghysito, élève de première.

La grogne des Gilets jaunes, qui s'enlise depuis maintenant trois semaines, a-t-elle joué dans la décision de bloquer le *lycée* Tocqueville ? Blocage qui fait suite à celui du *lycée* Millet, deux jours plus tôt. « **Nous n'avons rien à voir avec les Gilets jaunes**, affirme Jules. **Notre but est de bloquer les réformes qui mettent en cause notre avenir. Nous appelons à rester calmes, à ne rien casser.** »

Toutefois, d'autres lycéens ne partagent pas la même position, à l'image de Cédric, pour qui « **il est important de témoigner sa solidarité aux Gilets jaunes** ».

Pour les manifestants, il n'était pas question de reconduire le blocage pour ce vendredi. En revanche, dès la semaine prochaine, ils se disent prêts à se mobiliser pour de nouvelles actions.